

Paris, ce 12 Mai 1964

Très cher Walter,

Vous comprendrez aisément, je pense, que j'ai attendu quelque temps avant de répondre à votre lettre du 20 mars, dont l'arrivée ici a coïncidé avec la "tornade" qui s'est abattue sur le Brésil, et en outre, nous nous trouvions alors en pleine période de préparation de notre exposition de la Galerie de l'Université : il fallait que "Phases" soit prêt pour le jour dit - ce qui s'est d'ailleurs été le cas, et tout s'est fort bien passé. Maintenant, nous reprenons le fil; et comme nous n'avons reçu aucun signe de vie de votre part depuis "les événements", nous commençons à nous inquiéter, non pas pour l'exposition, dont nous pouvons aisément deviner qu'elle se trouve retardée par le récent changement de régime, sinon totalement remise en cause dans son principe même (je ne vous cacherais pas que les déclarations du nommé Lacerda ont fait ici le plus fâcheux effet), mais surtout, pour vous-même, mon cher Walter.

Deux mots de vous nous rassureraient donc, et nous donneraient une idée des modifications que l'"ordre nouveau" a pu apporter dans votre existence ou dans vos fonctions. Dites-vous bien que nous sommes prêts à abandonner l'idée de cette exposition - alors qu'elle était sur le point de se faire ! - si elle doit devenir pour vous une source de tracas. Peut-être sommes-nous en train de nous exagérer la gravité de la situation, comme à l'étranger on a pu le faire après le coup du 13 mai en France; mais en tout état de cause, sachez que vos amis se font du souci à votre propos, et qu'ils attendent avec impatience vos nouvelles.

Si rien n'est changé, sinon la date de la manifestation, dites-le moi aussi, je vous en prie, afin que je puisse informer nos amis participants.

Comme je ne sais plus trop à quoi m'en tenir avec les deux numéros de boîte postale que vous m'avez successivement données pour le Musée - est-ce, actuellement, 8191 ou 7517 ? Je n'en sais plus rien - je vous envoie la présente à votre domicile. Dites-moi où vous préférez que je vous envoie le N°9 de "Phases", avec Yoshitomo, Kondo et Odriozola !

Affectueusement à vous,